

Nord et départements limitrophes	
3 mois	..... 120 fr.
6 mois	..... 240 fr.
1 an	..... 480 fr.
Autres départements	
3 mois	..... 130 fr.
6 mois	..... 260 fr.
1 an	..... 520 fr.
Compte chèque postal : 1110 47	

### La France a célébré avec ferveur la fête de la Sainte de la patrie

« Puissions-nous suivre le guide sage qui devrait animer toutes les volontés pour le salut de la France », dit le maire d'Orléans.

Nous avons rendu compte des cérémonies qui s'étaient déroulées à Vichy à l'occasion de la fête nationale de sainte Jeanne d'Arc. Revueons aujourd'hui sur les événements qui marquèrent, à Orléans, samedi, la fête de la délivrance de la ville.

A 9 h. 30, un cortège se forma dans la cour de l'hôtel de ville. Il se rendit à la cathédrale Saint-Croix où, à l'entrée de la nef, était massé le clergé ayant à sa tête le cardinal Suhard, archevêque de Paris ; Mgr Blanchet, évêque de Saint-Denis ; et que les vicaires généraux de Paris et d'Orléans, Mgr Courcouer, évêque d'Orléans, s'avancèrent devant du maire, qui lui remit l'étendard de l'Indochine.

Le Dr Simonin, maire d'Orléans, prononça ensuite une courte allocution, au cours de laquelle, après avoir déposé la bague patriotique offerte par Jeanne au XV<sup>e</sup> siècle, il déclara :

« Puissions-nous, vers le déclin du conflit, qui ravage notre patrie et augmente notre détresse, matérielle et morale, suivre le guide sage qui devrait animer toutes les volontés pour le salut de la France. »

Le cortège pénétra alors dans la cathédrale qu'emplit une foule nombreuse. La cérémonie fut célébrée avec la ferveur traditionnelle.

Mgr Blanchet, évêque de Saint-

### Après avoir abandonné Tunis LES TROUPES DE L'AXE défendent chaque mètre de terrain avec un indomptable courage

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 9 MAI. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique ce qui suit :

En Tunisie les troupes germano-italiennes ont opposé une résistance héroïque à l'ennemi attaquant de toutes parts avec des forces de loin supérieures en nombre.

Dans le secteur sud de Bizerte, plusieurs groupes de combat faisaient preuve d'un sens du devoir exemplaire, tenant leurs positions jusqu'à la dernière cartouche.

Après deux combats de rue, nos troupes combattant dans Tunis se sont retirées, suite aux ordres reçus, sur des positions au sud-est de la ville.

De puissantes attaques déclenchées par l'ennemi contre les nouvelles positions et le secteur sud du front tunisien, se sont effondrées devant la résistance énergique des défenseurs allemands et italiens.

De nombreux chars ont été détruits et de pertes sensibles infligées à l'ennemi.

Des chasseurs et la D.C.A. allemande et italienne, assurant la protection de la côte tunisienne, ont descendu 27 appareils ennemis. Trois de nos chasseurs sont perdus.

ROME, 9 MAI. — Le grand quartier général des forces armées italiennes communique :

De violents combats sont encore toujours en cours dans le secteur nord du front tunisien.

Faisant preuve d'une détermination inflexible les troupes de puissance de l'axe disputent à l'ennemi chaque gain de territoire.

Dans le secteur sud, des assauts d'importance locale ont été repoussés par nos troupes.

Après sa brillante conduite, le premier groupe du 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie « Flotia », mérita d'être cité à l'honneur.

En combat aérien, des chasseurs allemands ont descendu 7 appareils.

De puissantes formations d'avions qui mitraillèrent fortement escorte, ont attaqué hier Porto-Empedocle et Pantellaria. Des attaques à la bombe, ont été effectuées aussi contre la région de Campidano et la Sardaigne. Les dégâts sont légers.

La D.C.A. a abîmé 19 appareils dont un près de Porto-Empedocle, et 18 aux abords de Pantellaria ; au-dessus de cette île, un autre avion a été descendu par nos chasseurs.

### L'Espagne qui a vaincu la furie bolcheviste ne peut rester indifférente devant le péril qui menace l'Europe

Madrid, 9 mai. — Dans un discours prononcé à l'hôtel de ville de Malaga, le général Franco a défini l'idéologie du mouvement phalangiste et souligné que l'Espagne ne pouvait demeurer indifférente en face des grandes décisions de cette guerre. Le Chef de l'Etat espagnol déclara que l'Espagne n'était parvenue à vaincre le bolchevisme que grâce à l'enthousiasme de ses jeunes et à la volonté de servir de toutes les classes de la population.

« Le peuple espagnol, dit-il, qui a su mettre en échec la furie bolcheviste, et qui a donné tant de martyrs à la civilisation, connaît mieux que nul autre l'enjeu de cette guerre mondiale. »

« Ces barbares, poursuivit le général Franco, qui ont mis Malaga à feu et à sang, ont essayé d'envelopper l'Europe, conduits par des dictateurs sanguinaires tels que le monde n'en a jamais connu. L'Espagne, pas plus que les autres pays, ne peut rester indifférente. Le politique intérieure et extérieure de notre pays est déterminé par la reconnaissance du formidable danger communiste et des expériences d'un peuple à qui on a dérobé ses égales, d'une grande civilisation et massacré ses meilleurs hommes. »

### Les attaques des bolchevistes dans le secteur du Kouban leur coûtent de lourdes pertes

Dans les eaux de l'extrême-Nord, des avions de combat rapides allemands ont coulé un sous-marin ennemi.

Les sous-marins soviétiques tentent en vain de franchir le canal maritime Leningrad-Kronstadt. Deux navires d'escorte coulés.

Berlin, 9 mai. — Le 8 mai, un croiseur, des sous-marins soviétiques ont tenté de franchir le canal maritime Leningrad-Kronstadt, en vue de pénétrer dans la partie orientale de la mer Baltique.

Les postes d'observation de Yartillerie de la marine allemande avaient repéré la flottille à sa sortie du port de Leningrad. Les batteries côtières ouvrirent immédiatement le feu. Des projecteurs et des fusées éclairantes illuminèrent la nuit.

Les sous-marins soviétiques, escortés de nombreux bateaux de protection, s'enfoncèrent de fumée. Les batteries russes de Leningrad, de Kronstadt et de la côte carélienne ouvrirent un violent feu de barrage et tentèrent, conjointement avec des escadrons de chasseurs, de réduire au silence les canons allemands.

Cette violente réaction n'empêcha pas le cercle de feu des batteries allemandes de se resserrer de plus en plus autour de la flottille. A différents reprises, les artilleurs allemands touchèrent de plein fouet les navires d'escorte qui sortaient du rideau de fumée.

Il s'agissait de deux navires et un endommagé. Les autres furent repérés par un canon qui dura trois heures. La flottille soviétique fut dispersée et contrainte de regagner son point de départ.

Un navire-hôpital allemand attaqué dans l'océan Arctique.

Berlin, 9 mai. — Le D. N. B. apprend que dans la soirée du 7 mai, un navire-hôpital allemand a été violemment attaqué dans l'océan Arctique. Une première fois par un sous-marin soviétique. Les bombes et les torpilles ennemies ont cependant manqué leur but grâce à la manœuvre habile des timonniers du bâtiment allemand. Les attaques ont été déclenchées par temps exceptionnellement clair. Le navire-hôpital était, par les emblèmes de la Croix-Rouge, très aisément reconnaissable comme tel.

Le maréchal Mannerheim est rentré en Finlande.

Helsinki, 9 mai. — L'office d'informations de l'Etat annonce que le maréchal Mannerheim a regagné la Finlande après un bref séjour de convalescence en Suisse.

Une division de renégats.

« Le conseil supérieur de l'Union soviétique a décidé qu'une division polonoise serait créée pour participer en commun aux combats de l'armée rouge. Cette division est créée sur la demande de l'association des patriotes polonais. On a déjà commencé. Tel est la nouvelle répartition dimanche par le service de presse soviétique et qui témoigne du désir de Staline de créer à Moscou même un gouvernement dissident. L'association des patriotes polonais n'a dans cette nouvelle affaire un caractère de soutien de façon admirable les combats terrestres attaquant sans relâche l'artillerie ennemie, les réserves. »

### Le chef du gouvernement compte sur l'esprit de solidarité des prisonniers permissionnaires

Paris, 9 mai. — A la suite d'une conférence qui s'est tenue samedi après-midi à l'ambassade d'Allemagne, le chef du gouvernement rappelle aux prisonniers permissionnaires jouissant du statut de travailleur libre, que leur départ a été reporté au mardi 11 mai.

« Cette permission supplémentaire, dit le chef du gouvernement, est accordée par les autorités allemandes pour vous permettre de passer avec votre famille et sur le sol de France, la fête nationale de Jeanne d'Arc. »

« Attant le chef du gouvernement compte-t-il sur le bon esprit de solidarité de tous pour que, dans le même esprit d'unité nationale que celui qui anima Jeanne d'Arc, ces travailleurs soient les ambassadeurs de la renaissance française près de leurs camarades qui les attendent et prouvent que, malgré les épreuves que traverse notre pays, la parole d'un Français vaut un écrit. »

### Le cardinal Gerlier, à Brest flétrit les bombardements aériens

Brest, 9 mai. — Samedi, après avoir présidé en l'église Saint-Louis, la grand'messe pontificale que célébra le chanoine Monnier, évêque général du diocèse, et à laquelle assistaient M. Louis Guillon, ministre Schleiter et Brunelle, préfet de Brest, M. Rusec, président de la délégation spéciale de la ville ainsi que de nombreuses personnalités, le cardinal Gerlier a flétri du haut de la chaire, les bombardements aériens dont souffre et cruellement la population brestoise.

« Il est plus que probable, déclare le journaliste américain, qu'à l'issue de la guerre, les Etats-Unis posséderont une puissance militaire, aérienne et navale, qui sera aussi forte que celle de tous les belligérants réunis. Les petites nations, dit en terminant Davis, pourront renouer tranquillement à recourir sur armes, car ce seront les Etats-Unis qui se chargeront, seuls ou avec d'autres pays, selon le cas, de régler les différends. »

### Le plan d'après-guerre de M. Roosevelt

Genève, 9 mai. — On mande de Londres :

« Les attaques aériennes contre le pays de l'axe, à ce jour, ont cessé de rebiffer, limitation de la puissance militaire et si possible de la marine marchande et de la flotte de guerre. »

Du côté soviétique, les efforts faits depuis le 12 février pour déloger de leurs positions du Caucase les divisions germano-roumaines ont pris de plus en plus le caractère d'une grande offensive. Hier encore, les cinq armées soviétiques ont engagé de nouveaux renforts le soir de la nuit, dans le secteur de Krimkaia et plus au sud sont exposées à de nouvelles et dures épreuves.

L'adversaire a effectué ses attaques appuyées par de fortes formations blindées et aériennes, mais ses tentatives de percée ont été repoussées avec de lourdes pertes. Les armées lourdes et les troupes d'assaut allemandes ont subi de graves défaites dans le seul secteur d'une division de chasseurs alpins. Lors des ripostes de la Wehrmacht, a réussi à couper de l'arrière les groupes d'assaut ennemis et à les faire prisonniers. Malgré cela les Soviétiques ont regroupé leurs formations, amenés de nouveaux renforts et les ont lancés à de nouvelles attaques.

L'artillerie allemande et l'aviation ont obligé l'adversaire à renoncer, le soir à son attaque. La Luftwaffe a soutenu de façon admirable les combats terrestres attaquant sans relâche l'artillerie ennemie, les réserves. »



Une pièce lourde de gros calibre du système de défense des côtes de l'Atlantique. (Sado).

### « Le communisme n'est pas une conception, c'est l'ennemi, l'ennemi tout court ! » (WINSTON CHURCHILL.)

Avec une objectivité que l'on aimerait trouver dans les deux camps, l'agence D.N.B. de Berlin transmettait jeudi dernier les passages essentiels d'un article de « New York Times », contenant la réponse de Staline à deux questions qui lui avaient été posées par le correspondant moscovite de ce journal américain.

Rappelons que cette réponse est datée du 4 mai et traite du problème des relations polono-soviétiques. Staline y affirme que le gouvernement bolchevique souhaite l'indépendance, après cette guerre, d'une Pologne forte et indépendante ; il ajoute :

« Je désire que nos relations soient stables, qu'elles reposent sur une bonne entente et une estime mutuelle, ou bien qu'elles soient fondées sur une alliance, au cas où le peuple polonais le voudrait. »

Le journal américain se félicite naturellement de cette déclaration. Il veut y trouver la preuve des excellentes dispositions soviétiques à l'égard de la Pologne, en particulier, et de l'Europe en général, envers laquelle Moscou ne nourrit aucun dessein impérialiste.

La réalité paraît sensiblement différente lorsqu'on la considère à la lumière de la doctrine communiste. Une Pologne forte et indépendante pour les hitlériens de Lénine et de Karl Marx ne saurait être, en effet, qu'une Pologne soviétique, c'est-à-dire pratiquement soumise à l'influence complète de sa puissance voisine.

« La presse bolchevique n'en a, d'ailleurs, jamais fait mystère, et la « Pravda », il y a quelques mois, dans un article consacré aux buts de guerre de l'U.R.S.S., sans aller encore jusqu'au fond du problème, écrivait que les petites nations voisines de la Russie : la Finlande, les pays baltes, la Pologne et la Roumanie devaient être englobées dans l'espace vital soviétique. »

Il est bien évident, au surplus, que s'ils étaient vainqueurs, les Soviétiques ne s'arrêteraient pas là. Par la force de la complicité qu'ils trouveraient dans les diverses organisations communistes qui pullulent sur le continent, ils étendraient bientôt leur influence sur toute l'Europe, en attendant de s'attaquer au reste du monde.

Ceux qui s'acharnent à croire le contraire témoignent d'une singulière naïveté. « Les communistes », dit André Marty, admettent leur défaite à chaque situation, mais ils ne perdent jamais de vue le but final. Voilà tout notre secret. »

M. Winston Churchill le sait bien, qui déclarait, au temps où il n'avait pas perdu tout bon sens :

« Tout au long des frontières de la Russie, de la mer Baltique à la mer Noire, s'étend une ceinture d'états nouveaux ou reconstruits, qui doivent leur apparition ou leur extension à la catastrophe de la Russie pendant la guerre mondiale. Ils constituent la chaîne des avant-postes de l'Europe contre les idées du communisme asiatique. Pour tous ces états, le système russe apparaît comme un monstre dévorant, aux vengeances d'états nouveaux ou reconstruits qu'il grandit. »

« Pour les pays limitrophes de la Russie, le communisme n'est pas une nouveauté ; c'est l'ennemi, l'ennemi tout court ! »

ROLAND TOLLER.

### La transformation des 250.000 prisonniers en travailleurs libres s'opère

Berlin, 9 mai. — C'est au sein du Front du travail allemand que la délégation officielle française du Commandant général du gouvernement à l'Allemagne, se sont réunis pour prendre en charge les 250.000 prisonniers de guerre, qui vont devenir travailleurs civils.

La première expérience de cette « transformation » qui a débuté par le départ d'un millier de prisonniers permissionnaires, est actuellement en cours dans la région de Berlin.

On a choisis les hommes des commandos travaillant dans l'industrie de guerre et, plus spécialement ceux qui fournissent un travail assez pénible.

Au personnel de ces commandos s'ajoutent, par ordre de priorité, les prisonniers de guerre dont les proches parents travaillent en Allemagne. Des représentants de la délégation officielle française, anciens prisonniers de guerre, chargés de recueillir de leurs camarades, parcourant actuellement les « commandos » pour recueillir sur place les multiples problèmes que pose le changement de statut des captifs.

L'un de nos délégués a déclaré à un reporter de l'OPT :

« Les autorités militaires et les directeurs d'usines facilitent grandement notre tâche par leur parfaite compréhension. Quant à nos camarades, avec lesquels nous avons mis au point de nombreuses questions pratiques, c'est avec une joie impatiente qu'ils découvrent ce que M. l'ambassadeur Scapini appelle démentement « un état de bien-être dans un ciel occupé ». On peut être assuré que, par eux et avec eux, la magnifique esprit des prisonniers renforcera l'unité et la solidarité que travaillent au rétablissement de la République. »

### LES JAPONAIS ONT DÉCLANCHÉ UNE NOUVELLE OFFENSIVE EN CHINE CENTRALE

Changhaï, 9 mai. — Les opérations ont repris sur une assez grande échelle dans les provinces du Hunan et du Chanai, où les troupes japonaises livrent combat à des troupes de Tchoung-King et à des formations de communistes chinois.

Les troupes japonaises opérant au sud du Yang-Tsé-Kiang et à l'ouest du lac Tchangting, ont déclenché une offensive générale contre Changhaï, base importante de Tchoung-King dans le Hunan.

Samedi, à l'aube, les troupes nippones se sont emparées de Ansiang, important point d'appui chinois dans la 6<sup>e</sup> zone de guerre. Dans la province du Chanai les Nippons ont occupé, samedi, la ville de Matienchen, siège du quartier général du 18<sup>e</sup> groupe d'armée communiste.

Les 15<sup>e</sup>, 50<sup>e</sup>, 77<sup>e</sup> et 161<sup>e</sup> divisions de Tchoung-King se trouvent dans un état de complète démoralisation. Les gros des forces ennemies effectue une retraite désordonnée.

Les pertes chinoises.

Tokio, 9 mai. — Récapitulant les résultats obtenus par les troupes japonaises au cours de leurs opérations contre les unités de Tchoung-King et les bandes communistes dans le Nord de la Chine, Radio-Tokio souligne que le pourcentage du nombre de prisonniers japonais cesse par rapport à celui des vus.

### En célébrant la journée de l'armée et de l'empire

« Italie a manifesté sa volonté inébranlable de poursuivre la lutte jusqu'à la victoire »

Rome, 9 mai. — Le peuple italien a commémoré dimanche le jour de l'armée et de l'empire. Tous les édifices étaient pavés. Dans tout le pays, des cérémonies religieuses se sont déroulées devant les monuments aux morts pour la patrie. Des distinctions spéciales ont été décorées aux villes qui ont particulièrement souffert des bombardements de l'aviation ennemie.

Dans tous les chefs-lieux de province, des orateurs du parti fasciste ont prononcé des discours sur le thème « l'Italie et l'Afrique ».

Le roi-empereur Victor-Emmanuel III a assisté dans le palais de Florence, à l'inauguration du buste du duc d'Aoste, vice-roi d'Ethiopie, mort en captivité. Le souverain a été reçu par le maréchal de Bono, le ministre Scorsa, secrétaire du parti, le maréchal Bastico, le chef d'état-major général Ambrosio des représentants de l'ambassadeur d'Allemagne, l'ambassadeur du Japon et d'autres personnalités dirigeantes de la vie politique et artistique du pays.

Dans son allocution, le maréchal de Bono a souligné la portée spirituelle de la conquête de l'empire pour la civilisation, pour l'avenir du peuple italien et pour sa destinée impérissable. Les paroles prononcées par le duc d'Aoste : « Nous reviendrons à continuer l'œuvre de nos pères, nous sommes imposés à tous les Italiens qui savent très bien qu'ils doivent retourner et qu'ils retourneront un jour. »

« Notre foi demeure inébranlable », déclare le général Teruzzi.

Dans le discours qu'il a prononcé à la Scala de Milan, le général Teruzzi a souligné que la journée de l'armée et de l'empire est une fête de l'unité nationale et de l'unité italienne.

Les nouvelles reçues du front tunisien.

« Ce sombre moment, déclare le général, ne pourra cependant nous décourager. Notre foi demeure inébranlable, quelles que soient les épreuves auxquelles nous soumettra la victoire. »

« A ceux qui, en ce moment croient pouvoir dire que nous avons perdu notre empire, dit-il, nous répondons que rien n'est encore perdu. La bataille continue et nous retournerons dans notre empire. »

« L'Afrique appartient à l'Europe et la Méditerranée restera le « mare nostrum ». »

« C'est précisément pour assurer notre liberté en Méditerranée que nous sommes entrés en guerre, car il est impossible de supporter l'hégémonie et la domination de l'Angleterre dans une région maritime qui ne lui appartient pas mais qui est notre propriété, à nous. »

« Le peuple italien sait qu'il y a de son avenir et c'est précisément pour cela qu'il combattra jusqu'à son dernier souffle et à sa dernière goutte de sang. »

« Ce conflit était inévitable. Nous sommes Italiens, nous la conscience tranquille, car Mussolini a tout fait pour cela qu'il combattait jusqu'à son dernier souffle et à sa dernière goutte de sang. »

« Dans cette guerre, conclut le général, l'Italie combat pour le droit des peuples, pour la conscience humaine, pour la paix mondiale et pour l'établissement d'un ordre nouveau dans lequel il ne sera plus permis d'exploiter et d'asservir les peuples moins favorisés par le sort. »

« Nous retournerons en Afrique », Le « Messaggero » déclare : « Maintenant que les troupes ger-

### LES JAPONAIS ONT DÉCLANCHÉ UNE NOUVELLE OFFENSIVE EN CHINE CENTRALE

Changhaï, 9 mai. — Les opérations ont repris sur une assez grande échelle dans les provinces du Hunan et du Chanai, où les troupes japonaises livrent combat à des troupes de Tchoung-King et à des formations de communistes chinois.

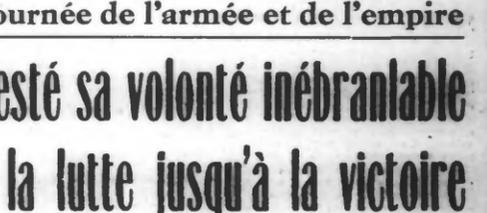
Les troupes japonaises opérant au sud du Yang-Tsé-Kiang et à l'ouest du lac Tchangting, ont déclenché une offensive générale contre Changhaï, base importante de Tchoung-King dans le Hunan.

Samedi, à l'aube, les troupes nippones se sont emparées de Ansiang, important point d'appui chinois dans la 6<sup>e</sup> zone de guerre. Dans la province du Chanai les Nippons ont occupé, samedi, la ville de Matienchen, siège du quartier général du 18<sup>e</sup> groupe d'armée communiste.

Les 15<sup>e</sup>, 50<sup>e</sup>, 77<sup>e</sup> et 161<sup>e</sup> divisions de Tchoung-King se trouvent dans un état de complète démoralisation. Les gros des forces ennemies effectue une retraite désordonnée.

Les pertes chinoises.

Tokio, 9 mai. — Récapitulant les résultats obtenus par les troupes japonaises au cours de leurs opérations contre les unités de Tchoung-King et les bandes communistes dans le Nord de la Chine, Radio-Tokio souligne que le pourcentage du nombre de prisonniers japonais cesse par rapport à celui des vus.



Yvette Lebon qui est la grande vedette du nouveau film « La Vieillesse ».

### LES JAPONAIS ONT DÉCLANCHÉ UNE NOUVELLE OFFENSIVE EN CHINE CENTRALE

Changhaï, 9 mai. — Les opérations ont repris sur une assez grande échelle dans les provinces du Hunan et du Chanai, où les troupes japonaises livrent combat à des troupes de Tchoung-King et à des formations de communistes chinois.

Les troupes japonaises opérant au sud du Yang-Tsé-Kiang et à l'ouest du lac Tchangting, ont déclenché une offensive générale contre Changhaï, base importante de Tchoung-King dans le Hunan.

Samedi, à l'aube, les troupes nippones se sont emparées de Ansiang, important point d'appui chinois dans la 6<sup>e</sup> zone de guerre. Dans la province du Chanai les Nippons ont occupé, samedi, la ville de Matienchen, siège du quartier général du 18<sup>e</sup> groupe d'armée communiste.

Les 15<sup>e</sup>, 50<sup>e</sup>, 77<sup>e</sup> et 161<sup>e</sup> divisions de Tchoung-King se trouvent dans un état de complète démoralisation. Les gros des forces ennemies effectue une retraite désordonnée.

Les pertes chinoises.

Tokio, 9 mai. — Récapitulant les résultats obtenus par les troupes japonaises au cours de leurs opérations contre les unités de Tchoung-King et les bandes communistes dans le Nord de la Chine, Radio-Tokio souligne que le pourcentage du nombre de prisonniers japonais cesse par rapport à celui des vus.

### LES JAPONAIS ONT DÉCLANCHÉ UNE NOUVELLE OFFENSIVE EN CHINE CENTRALE

Changhaï, 9 mai. — Les opérations ont repris sur une assez grande échelle dans les provinces du Hunan et du Chanai, où les troupes japonaises livrent combat à des troupes de Tchoung-King et à des formations de communistes chinois.

Les troupes japonaises opérant au sud du Yang-Tsé-Kiang et à l'ouest du lac Tchangting, ont déclenché une offensive générale contre Changhaï, base importante de Tchoung-King dans le Hunan.

Samedi, à l'aube, les troupes nippones se sont emparées de Ansiang, important point d'appui chinois dans la 6<sup>e</sup> zone de guerre. Dans la province du Chanai les Nippons ont occupé, samedi, la ville de Matienchen, siège du quartier général du 18<sup>e</sup> groupe d'armée communiste.

Les 15<sup>e</sup>, 50<sup>e</sup>, 77<sup>e</sup> et 161<sup>e</sup> divisions de Tchoung-King se trouvent dans un état de complète démoralisation. Les gros des forces ennemies effectue une retraite désordonnée.

Les pertes chinoises.

Tokio, 9 mai. — Récapitulant les résultats obtenus par les troupes japonaises au cours de leurs opérations contre les unités de Tchoung-King et les bandes communistes dans le Nord de la Chine, Radio-Tokio souligne que le pourcentage du nombre de prisonniers japonais cesse par rapport à celui des vus.